

## Version nivernaise. — PERSINETTE

(un peu abrégée)

Une femme enceinte a envie de manger du persil, mais il ne s'en trouve que dans le jardin des fées. Elle y va, une fée la surprend et lui fait des reproches. La femme lui explique qu'elle aura un enfant et n'a pu résister. « Vous serez la marraine », promet-elle à la fée apaisée.

Peu de temps après, il lui naît une fille que l'on nomme Persinette. La fée vient souvent la voir et lorsqu'elle a quelques années, elle l'em-mène. Quand elle est grande, Persinette est très jolie. Alors, pour la soustraire aux regards, sa marraine la met dans une tour sans porte; et quand elle vient la voir, elle lui crie d'en bas :

Persinette, ma mie,

Donne-moi tes cheveux que je monte.

Persinette laisse pendre ses longs cheveux à la fenêtre et la marraine s'en sert pour monter. La jeune fille s'occupe à faire de la dentelle et la fée lui donne un perroquet et une petite chienne pour lui tenir compagnie.

Un jour, le fils du roi, étant à la chasse, a l'occasion de voir comment la belle jeune fille monte la fée. Il laisse repartir celle-ci et, contrefaisant sa voix, il se fait monter. Persinette est bien surprise, mais les jeunes gens ont vite fait de s'entendre.

Un jour, la fée se fait monter alors que le prince est encore là et il se cache sous la dentelle, mais le perroquet le dénonce.

Marraine, marraine,

Le fils du roi sous la dentelle.

— Qu'est-ce qu'il dit?

— Il dit que j'ai fait une marque à ma dentelle.

— C'est « rien que ça » ?

Mais Persinette se méfie du perroquet. Le lendemain, elle jette de l'eau devant la fenêtre et lui fait croire qu'il pleut.

La fée arrive pendant que le fils du roi est là, et le perroquet signale encore sa présence.

Marraine, marraine,

Il est ici le fils du roi.

— Quel temps faisait-il, aujourd'hui?

— Il pleuvait.

— Tu es un menteur, dit la fée.

Le jour suivant, Persinette fait tomber de la farine devant la fenêtre et un autre jour des pois, et le perroquet qui dénonce encore le fils du roi à deux reprises, déclare qu'il e neigé, puis qu'il a grêlé, et la fée le prend chaque fois pour un menteur.

Mais les deux jeunes gens décident de fuir, en emmenant la petite chienne. La fée arrive, appelle Persinette, mais celle-ci ne paraît pas.

— Marraine, marraine, elle est partie avec le fils du roi, dit le perroquet.

La fée se lance à leur poursuite, et bientôt les aperçoit.

— Persinette, Persinette, dis-moi adieu, crie-t-elle à sa filleule.

Mais Persinette ne veut pas se retourner.

— Il m'arriverait malheur, dit-elle.

Le fils du roi la décide, mais aussitôt la fée lui crie :

— Que le bec d'âne t'arrive!

Et voilà Persinette avec un museau d'âne. Le prince, bien désolé, l'emène à la cour de son père, mais le roi ne veut pas la recevoir, et on la loge à part.

Un jour, le roi, qui a trois fils, déclare qu'il donnera son royaume à celui des trois qui lui amènera la plus belle femme (Cont. par T. 402).

Alors. Persinette envoie la petite chienne demander sa figure à la fée, à sept lieues de là.

— « Marraine, lui dit la petite chienne, je viens chercher le joli museau de Persinette », et elle lui explique pourquoi. Alors la fée le lui donne, et c'est Persinette qui gagne le royaume au fils du roi qu'elle peut enfin épouser.

Ms. Millien-Delarue. Vers. G. Conté à A. M. en 1887 par la « mère Bon. Bard » de Dun-sur-Grandry (Nugues Marguerite, femme Bongard, née à Dort, martin, canton de Château-Chinon, en 1817.)